



About
Lambada

Il y a 10 ans nous faisons le pari utopique d'expérimenter l'écriture collective à trois. Aujourd'hui, à travers les différentes pièces créées, qui sont l'opportunité pour nous de requestionner et mettre en jeu la notion de collectif, nous faisons le constat que ce pari est une utopie réalisable.

Enfants des années 90, nous avons tous les trois été bercés par l'utopie de l'Union Européenne, celle entre autres d'un territoire aux frontières ouvertes. Au lendemain de la chute du mur de Berlin, symbole fort de la construction européenne et de son utopie, nous voilà arrivés dans un nouveau monde.

Lors de nos recherches autour de cette année charnière 1989, une découverte surprenante nous fait sourire, nous rend perplexes : le top 1 musical des charts en Allemagne en novembre 1989 est la *Lambada* de Kaoma. Ce morceau, sorti quelques mois auparavant est l'un des premiers tubes mondiaux, créé de toute pièce pour être un tube de l'été et faire danser la planète. Le succès est sans précédent et le monde occidental découvre cet été-là une nouvelle manière de danser, de rapprocher les corps et d'être ensemble.

À partir de la corrélation temporelle de ces deux événements, *About Lambada* fera le lien entre chute du mur et *Lambada* ; frontières et rapprochement des corps. Comment cette *Lambada*, hymne populaire, peut-elle (re)devenir un facteur de rapprochement ?

About Lambada sera une étude physique de la *Lambada* - phénomène international, musical, dansé, social et politique.



UNE PIÈCE DE GROUPES

Avec *About Lambada* nous approfondissons la réflexion autour du groupe. Cette fois-ci nous le multiplions pour créer une pièce de groupes, au pluriel. Ou comment montrer plusieurs collectifs qui existent indépendamment les uns des autres et qui cherchent, en se rapprochant ou non, de nouvelles manières d'exister ou de coexister en prenant conscience de leur interdépendance. Nous imaginons ainsi deux trios, chacun avec sa propre vision d'être ensemble ; chacun régi par des règles internes physiques, des manières de bouger, de faire et de s'organiser à plusieurs. Deux trios qui pourraient s'apparenter à deux communautés ou micro-sociétés.

Quels modes de relations peut-on envisager entre ces deux groupes ? Comment peuvent-ils se rencontrer, se rapprocher ? Leurs visions peuvent-elles se faire écho, s'influencer les unes les autres jusqu'à créer d'autres manières d'évoluer ensemble et de se réunir dans un même espace ?



DEUX IDENTITÉS PHYSIQUES, UNE LAMBADA

Les recherches physiques de ces deux trios sont issues des deux éléments phares de la *Lambada* : son thème musical d'un côté, et sa danse de l'autre.

Un des groupes aura pour enjeu de maintenir la rythmique du thème musical, répartie à trois, de manière à reconstituer vocalement ou physiquement ce thème à plusieurs. Mission obsessionnelle, cette transcription simple révèle un jeu de construction et d'interdépendance entre les interprètes. Le trio va trouver des manières de répondre à cette mission, avec entêtement, plaisir, ambiguïté, afin de chercher les possibilités physiques dans les interstices de ce thème musical. Régis par ce socle commun, le groupe ne fait plus qu'un, nécessitant que chaque personne s'engage individuellement dans cette réalisation. Ce trio brandit cette règle du jeu comme une certaine vision du monde, comme sa manière de faire groupe.

Les trois autres interprètes seront liés par une autre composante du succès de la *Lambada*, sa danse, qui a beaucoup marqué les esprits de par la large diffusion de son clip vidéo. C'est donc par une perception des corps et une manière de bouger que ces trois personnes s'uniront. Ce groupe prendra le parti d'utiliser un paramètre majeur de cette danse que sont les bassins proches ; afin de rechercher, comme dans la danse de l'été 89, à être en contact, à se rapprocher, se coller, se serrer, se balancer, se suivre. Le trio éprouvera ces actions physiques jusqu'à complètement s'écarter de la *Lambada* originale et de l'image véhiculée par le clip, pour en faire une nouvelle forme de corps proches, voire très proches. Cette intention sera elle aussi portée comme une mission utopique, comme une certaine vision du monde.

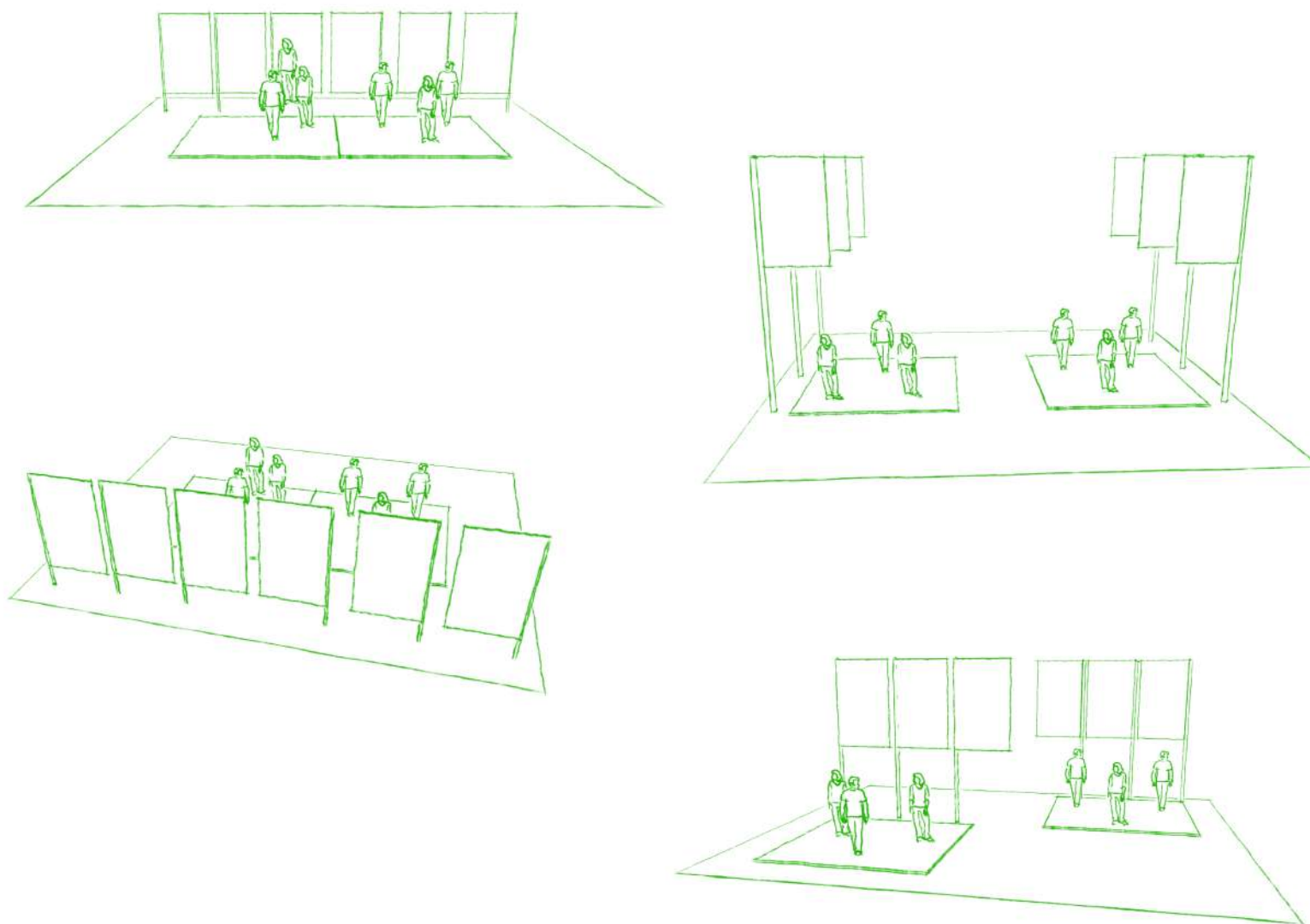
À sa manière, chacun des groupes apportera des éléments de réponse à la question : comment faire collectif ?



UN ESPACE SCÉNIQUE

L'espace scénographique d'*About Lambada* mettra en jeu deux espaces : deux tatamis blancs de 4x4m ; espaces symbolisant des terrains de jeu distincts, et pouvant aussi être assemblés. Une scénographie évolutive et modulable pensée pour proposer différentes chronologies fictionnelles.

Nous imaginons également des panneaux qui pourront dessiner, délimiter ou ouvrir des espaces. Des supports de projection de textes, de sous-titres et intertitres pour compléter, commenter, témoigner, ouvrir l'imaginaire, traduire ou transcrire la danse et ce qu'il se passe au plateau. Ces sous-titres viendront soutenir la structure dramaturgique de la pièce que nous imaginons en séquençage, avec des ellipses de temps et des intermèdes au plateau.



LA LAMBADA DE KAOMA

La *Lambada* est d'abord une musique du nord du Brésil décriée dans les années 70, mixant et modernisant différents styles musicaux de la région des Caraïbes, associée à une danse de couple très sensuelle. En 1988 deux producteurs français découvrent cette musique et cette danse et montent en France un groupe international, Kaoma, pour faire le morceau *Lambada*. C'est clairement une reprise de *Llorando se fue* du groupe bolivien Los Kjarkas. La *Lambada* est donc un acte de plagiat délibéré qui donnera raison à Los Kjarkas après un procès. Ce morceau est monté de toute pièce pour être un tube de l'été réussi jusqu'à l'association publicitaire avec Orangina pour le clip et sa large diffusion radiophonique et télévisuelle. La construction musicale revêt une efficacité dansante toute commerciale mais le succès du groupe doit aussi à l'originalité de la formation instrumentale et au niveau de ses interprètes. Le succès mondial de la *Lambada* est sans précédent et symbolise nettement un phénomène de mondialisation. Ce tube plaît immédiatement sur les cinq continents, y compris au Brésil, alors même qu'il promeut un imaginaire utopique et occidental de ce pays : exotisme, plages paradisiaques, jeunesse, métissage social et de couleurs de peaux réussis, innocence et sensualité... Il représente pour les anciens pays du bloc soviétique une ouverture vers le monde occidental rêvé incarnant modernité et liberté ; et pour l'Europe occidentale une ouverture vers des considérations ethniques et culturelles.

La *Lambada* ouvre un modèle de tube aux sons latinos que l'on retrouve plus tard dans la *Macarena* ou *Despacito*. Ces sons sont des modèles types de mondialisation, suivant la même recette de cuisine musicale : clichés, machines à susciter allégresse et chaleur, réussissant encore aujourd'hui à animer toutes sortes de soirées de différents milieux sociaux dans le monde, comme - quoiqu'on en dise - un hymne populaire.

About Lambada puisera principalement sa matière sonore dans cette *Lambada* de Kaoma afin de créer des variations et des réactualisations des ingrédients à l'origine de son succès.





A la genèse de *About Lambada* se trouve une nécessité d'explorer le théâtre comme un lieu populaire, rassembleur et utopique.

About Lambada aurait vocation à rassembler les corps, les rapprocher, comme a pu le faire en 1989 ce tube mondial.

LE COLLECTIF ÈS

« ÈS est une préposition qui signifie « En matière de ».

Elle est toujours suivie d'un pluriel et donc d'une multiplicité, comme celle que nous cherchons dans l'idée du collectif. Prenant la parole comme un groupe où chaque personnalité impliquée est concernée, chacun porteur de son regard et de son approche ; nous appréhendons la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du nous. Faire le pari que tout objet ou acte créatif soit cosigné à trois.

Créer du spectacle vivant, c'est proposer des objets vivants, vus, vécus par des vivants. Ce partage-là, on le cherche à notre façon dans une intensité physique qui pousse nos corps à s'engager, à être habités pleinement. Un désir de développer une empathie physique, d'investir des corps qui communiquent et transpirent le plaisir d'être ensemble. Cette recherche est sans cesse alimentée par nos questionnements autour de la communication, de l'énergie de groupe, de la nécessité pour nous d'un tel fonctionnement et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'oeuvrer ensemble, de questionner notre rapport à l'autre.

Chaque création est l'occasion de creuser et chercher encore un peu plus ce qu'est le collectif. Avec *Jean-Yves, Patrick et Corinne* (2017) nous creusons l'interchangeabilité en créant un trio à 5 interprètes. Avec *1ère Mondiale* (2019), nous partons de trois solos pour en faire une pièce collective. En 2021 avec *Fiasco* notre moteur de création est celui du désaccord au sein d'un groupe, et plus récemment avec le projet *SHOT* (2022) nous explorons la spontanéité et la rencontre en invitant trois artistes qui ne se connaissent pas pour créer une œuvre collective et éphémère en seulement trois jours.

En parallèle des créations plateaux, nous avons développé ce que l'on appelle la *Série Populaire*. Elle est composée de trois épisodes : *I Wanna Dance*, *Le Karaodance* ou *Le Loto3000*. Cette série est née du désir de revisiter des événements rassembleurs connus et codifiés. Nous cherchons à créer des dispositifs qui diluent les codes et troublent les repères pour emmener les gens dans le mouvement et mettre la danse et le corps au centre de la rencontre.

Depuis 2011, nous co-signons des pièces en nous emparant, non sans autodérision, des thématiques telles que l'utopie, le désaccord, le plagiat ou l'héritage des références populaires. »

Sidonie, Jeremy et Emilie

About Lambada

Création 2025

Conception et direction : Collectif ÈS

Interprété et créé avec :

Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martín Gil,
Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Emilie Szikora

Création lumière : Rodolphe Martin

Création son : Wilfrid Haberey

Scénographie : Collectif ÈS / Rodolphe Martin / Wilfrid Haberey

Regard Extérieur : Magali Caillet Gajan

Production : Raphaëlle Gogny

Administration : Aurélien le Glaunec

Coproductions

La Briqueterie CDCN du Val de Marne

La Biennale de la Danse de Lyon

Mille Plateaux – CCN La Rochelle

CCN de Caen en Normandie dispositif accueil studio

Collectif FAIR-E – CCN Rennes et Bretagne

Théâtre Molière – Scène nationale de Sète

Le Rive Gauche, Scène conventionnée Art et Création Saint Etienne du Rouvray

Espaces pluriels, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Pau

Mécène Fonds Haplotès

Projet soutenu dans le cadre du programme Etape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec : La fabrik Potsdam, Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore / FondazionePiemonte dal Vivo (Piémont) et La Briqueterie CDCN Val-de-Marne

Remerciements Opéra de Lyon

Le Collectif ÈS est associé à Mille Plateaux CCN La Rochelle de 2022 à 2024

La Biennale de la danse, Maison de la danse et Ateliers de la danse de Lyon 2023 à 2025

Rive Gauche Scène conventionnée Art et Création Saint-Étienne-du-Rouvray de 2022 à 2025.

LES ÈS - Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Émilie Szikora
es@escollectif.com

DIRECTRICE DE PRODUCTION - Raphaëlle Gogny
production@escollectif.com 06 82 58 48 97